



Les écrivains polémistes dans la littérature mondiale. Introduction

Céline Barral, Tristan Leperlier

► To cite this version:

Céline Barral, Tristan Leperlier. Les écrivains polémistes dans la littérature mondiale. Introduction.
Revue des Sciences Humaines, 2023, 351. hal-04380616

HAL Id: hal-04380616

<https://hal.science/hal-04380616>

Submitted on 11 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les écrivains polémistes dans la littérature mondiale

céline BARRAL, tristan LEPERLIER Introduction

gisèle SAPIRO Stratégies internationales de polémistes français d'extrême droite : perspective socio-historique

NAISSANCES DU POLÉMISTE MODERNE : AUX FRONTIÈRES DU LITTÉRAIRE

aksel KOZAN La critique interne du champ intellectuel : l'émergence d'une position spécifique dans l'Europe du premier XX^e siècle

céline BARRAL Le polémiste à la porte du palais de la littérature : Lu Xun face aux grands noms de la littérature mondiale (Shakespeare, Tolstoï, Gorki et Shaw)

marie-noëlle BEAUVIEUX Critique sociale et positionnement transnational chez Ōsugi Sakae et Akutagawa Ryūnosuke : deux stratégies d'écriture polémique dans le Japon de l'ère Taishō (1912-1926)

guillaume MULLER Vie et mort médiatiques d'un polémiste japonais – Sugiyama Heisuke à l'ère des masses et de la guerre

joan pubill BRUGUÉS Une plume au service de l'anticatalanisme. Adolfo Marsillach Costa, du républicanisme à la contre-révolution (1903-1910)

LES POLÉMISTES AVEC ET CONTRE L'ÉTRANGER

ilaria GIACOMETTI Un polémiste italien lecteur des antimodernes français : Domenico Giulioti et les catholiques français du XIX^e siècle

dominique GARAND Les écrivains polémistes québécois : comment penser le pays à partir des influences européennes

alice DESQUILBET Polémiques congolaises : les armes discursives de Sony Labou Tansi et Sinzo Aanza

magdalena RĂDUȚĂ Universalisme et écriture politique. L'écrivain roumain Mircea Cărtărescu, entre internationalisation et polémique

DES POLÉMISTES EXPORTABLES

laetitia SAINTES Stendhal, promoteur de Paul-Louis Courier en Angleterre

maxim GÖRKE Céline hors contexte. La traduction allemande biaisée de Mea culpa

vincent BERTHELIER Style littéraire et circulation de l'écriture polémique dans la prose réactionnaire française du XX^e siècle

isla PATERSON À quel(s) public(s) s'adresser ? À propos de la réception de Cologne, lieu de fantasmes (2016) et du Peintre dévorant la femme (2018) de Kamel Daoud dans l'espace discursif franco-maghrébin

philippe ROUSSIN Le genre polémique aujourd'hui : du pamphlet au roman transgressif



institut
universitaire
de France



29 €

9 782757 438619



Revue des Sciences Humaines

351

Les écrivains polémistes dans la littérature mondiale

Les écrivains polémistes dans la littérature mondiale

Textes réunis par
Céline BARRAL, Tristan LEPERLIER

351

3/2023

Septentrion
PRESSES UNIVERSITAIRES

Les écrivains polémistes dans la littérature mondiale. Introduction

Céline Barral et Tristan Leperlier

L'écrivain polémiste est une figure labile, qui échappe et se trouve au voisinage d'autres, comme l'écrivain engagé, le dissident, l'intellectuel, le chroniqueur. Quelques noms permettent de circonscrire la problématique qui est la nôtre. Léon Bloy, Karl Kraus et Lu Xun ; Kamel Daoud, Arundhati Roy, Elfriede Jelinek : tous posent à leur manière la question des liens entre littérature et presse, autonomie littéraire et engagement politique, extrême local et reconnaissance mondiale.

L'intérêt pour la polémique comme forme rhétorique et discours social a émergé en France dans les années 1980 autour de Dominique Maingueneau¹, Catherine Kerbrat-Orecchioni², et surtout de Marc Angenot³. À la suite de ce dernier, Cédric Passard et Ruth Amossy ont approfondi pour l'un l'approche historique du genre bien délimité du pamphlet⁴, pour l'autre l'argumentation en faveur de la polémique comme modalité d'échange d'idées en démocratie⁵. Les travaux sur la polémique dans une perspective rhétorique se sont également multipliés, traçant des lignes de continuité historique depuis l'Antiquité, en passant par les polémiques religieuses européennes⁶, enjeux qui semblent confluer chez ceux qu'Antoine (8) Compagnon a appelés les « antimodernes⁷ ». Des travaux qui portaient davantage sur la littérature ont tenté de proposer des définitions précises de la polémique pour la distinguer de la satire et du pamphlet⁸. Tandis que la polémique est généralement rejetée hors de la littérature, voire du texte, et pensée comme parole ou (inter-)discours, le qualificatif de « polémiste » permet de recentrer l'attention sur l'auteur. Alors que le pamphlet est ancré dans une occasion spécifique et un format (au moins à l'origine du genre) identifiable, le polémiste pratique une critique de l'actualité régulière, principalement dans la presse ou les médias.

Dans ce numéro, nous nous attachons moins à la polémique qu'à l'écrivain polémiste. Mettant sa « colère lyrique » (comme disait Zola de Jules Vallès⁹) au service d'un engagement politique ou plus largement moral, l'écrivain polémiste fait de la réaction à l'actualité culturelle

¹ Dominique Maingueneau, *Sémantique de la polémique*, Lausanne, L'Âge d'homme, coll. Cheminements, 1983, et *Genèses du discours*, Bruxelles, Liège, P. Mardaga, 1984.

² Catherine Kerbrat-Orecchioni, *Le Discours polémique*, Presses universitaires de Lyon, coll. Linguistique et sémiologie, 1980.

³ Marc Angenot, *La Parole pamphlétaire. Contribution à la typologie des discours modernes*, Paris, Payot, coll. Langages et sociétés, 1982. Et du même *Dialogues de sourds. Traité de rhétorique antilogique*, Paris, Mille et une nuits, 2008.

⁴ Cédric Passard, *L'Âge d'or du pamphlet : 1868-1898*, Paris, CNRS éd., 2015.

⁵ Ruth Amossy, *Apologie de la polémique*, Paris, PUF, 2014.

⁶ Gilles Declercq, Michel Murat et Jacqueline Dangel (dir.), *La Parole polémique*, Paris, Honoré Champion, 2003 ; Luce Albert et Loïc Nicolas (dir.), *Polémique et rhétorique de l'Antiquité à nos jours*, Bruxelles, De Boeck, éd. Duculot, coll. Champs linguistiques. Recueils, 2010. Ghislaine Rolland Lozachmeur (dir.), *Les Mots en guerre : les discours polémiques : aspects sémantiques, stylistiques, énonciatifs et argumentatifs*, Rennes, PUR, 2016.

⁷ Antoine Compagnon, *Les Antimodernes : de Joseph de Maistre à Roland Barthes*, Paris, Gallimard, 2005 ; Marie-Catherine Huet-Brichard et Helmut Meter (dir.), *La Polémique contre la modernité. Antimodernes et réactionnaires*, Paris, Classiques Garnier, 2011.

⁸ Pierre Glaudes, Jean-François Louette, *L'Essai*, Paris, Armand Colin, 2011, p. 42, à partir de Marc Angenot. Michel Murat, « Polémique et littérature », dans *La Parole polémique*, op. cit., p. 13. La satire est un genre codifié, qui traverse l'histoire littéraire de l'Antiquité à l'âge classique (satire formelle), et par extension un mode qu'on trouve aussi bien dans la comédie que le roman ; le pamphlet est une forme matérielle et textuelle plus circonscrite dans l'histoire (xix^e-xx^e siècles) ; la polémique n'est ni un genre ni une forme mais une « attitude intellectuelle et une modalité d'écriture dont le domaine reste difficile à circonscrire » (Pierre Glaudes et Jean-François Louette), un usage du discours ou de la parole dont la satire et le pamphlet seraient la « littérarisation » (Michel Murat).

⁹ Émile Zola, *Une campagne. 1880-1881*, Paris, Fasquelle, (1882) 1903, p. 320 (dans « Souveraineté des lettres », critique du livre de Vallès *Le Bachelier*).

et politique une activité régulière, publiant ses essais polémiques dans la presse, en revue et parfois aussi en volumes. Si cette figure traverse les âges, nous avons ainsi décidé de faire de lui une figure de la modernité, du long XXe siècle. Enfant de la « civilisation du journal », abonné à la « chronique¹⁰ », il a pris une place considérable dans l'espace public depuis la démocratisation de l'enseignement et la mise en place des régimes représentatifs modernes, parallèlement à la « naissance de l'intellectuel¹¹ ». Figure marginale du champ intellectuel, se proclamant solitaire, il verse (9) parfois dans la dénonciation anti-intellectualiste¹². S'il peut être clairement engagé à gauche, il brouille le plus souvent les frontières politiques, et, ces dernières décennies, s'est trouvé plutôt engagé auprès des « néo-réactionnaires¹³ ». Gisèle Sapiro revient dans ce numéro sur la distinction qu'elle avait faite, pour la France du premier XXe siècle, entre l'écrivain polémiste et d'autres types d'écrivains qui interviennent dans l'espace public – le notable, l'esthète, et les avant-gardes : elle plaçait le polémiste, qui à l'époque pratiquait le pamphlet au sein de la petite presse, avait pour lieux de sociabilité les ligues et les petits partis, et tendait à « opérer une réduction du discours critique à une critique politique et sociale pour s'affirmer dans le champ¹⁴ », au pôle dominé et hétéronome du champ littéraire, donnant comme exemples Henri Béraud et Lucien Rebatet.

La question de la capacité de l'écrivain polémiste à articuler son activité polémique dans la presse et son activité littéraire, qui peut être dégagée de préoccupations directement politiques, se pose avec acuité si on l'observe sous l'angle international. Des travaux ont déjà fait émerger les aspects transnationaux de la polémique religieuse et de la chronique d'actualité, montrant la transmission de modèles antiques ou modernes, voire de figures, comme Sir Bickerstaff emprunté à Swift par Steele puis Paul-Louis Courier¹⁵.

Ce numéro entend réfléchir plus frontalement à l'articulation entre littérature et politique en sortant l'essai polémique et l'écrivain polémiste de leur ancrage local et historique pour les placer dans la perspective de la littérature mondiale. Du fait de son inscription *hic et nunc*, l'essai polémique semble particulièrement inapte à participer à la République mondiale des lettres¹⁶, et même à « circuler par-delà sa culture d'origine, soit en traduction soit dans sa version originale¹⁷ ». Et pourtant, ces écrivains circulent, ces écrits sont traduits. Quelles en sont les conséquences sur leur appartenance, litigieuse, au domaine littéraire ?

Tristan Leperlier a par exemple montré que, pour soutenir le propos politique anti-islamiste de *FIS de la haine* (1992) de l'écrivain algérien (10) Rachid Boudjedra, un texte publié directement en France et en français mais portant sur la crise politique que connaissait alors l'Algérie, la critique française a paradoxalement entrepris une 'littérisation' du texte et de son auteur. Plutôt que d'« essai », ce texte au statut générique incertain a été qualifié de « pamphlet », excusant ainsi ses excès et approximations ; et son auteur pourtant méconnu en France a pu être gonflé par les journalistes à la dimension d'un « Voltaire d'Alger », grand

¹⁰ Voir Dominique Kalifa, Philippe Régner, Marie-Ève Thérenty et Alain Vaillant, *La Civilisation du journal : histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIXe siècle*, Paris, Nouveau monde éd., 2011 : articles « Chronique » (M.-È. Thérenty) et « Polémique » (A. Vaillant).

¹¹ Christophe Charle, *Naissance des « intellectuels ». 1880-1900*, Paris, Minuit, coll. Le Sens commun, 1990.

¹² Sarah Al-Matary, *La Haine des clercs : l'anti-intellectualisme en France*, Paris, Le Seuil, 2019.

¹³ Pascal Durand et Sarah Sindaco, *Le Discours « néo-réactionnaire »*, Paris, CNRS éd., 2015.

¹⁴ Gisèle Sapiro, *Les Écrivains et la politique en France, de l'affaire Dreyfus à la guerre d'Algérie*, Paris, Le Seuil, 2018, p. 94.

¹⁵ Voir aussi Alexis Lévrier, *Les Journaux de Marivaux et le monde des « spectateurs »*, Paris, PUPS, 2007.

¹⁶ Pascale Casanova, *La République mondiale des lettres*, Paris, Le Seuil, 1999, rééd. coll. Points. Essais, 2008.

¹⁷ David Damrosch, *What is World Literature?*, Princeton, Oxford, Princeton University Press, coll. Translation. Transnation, 2003, p. 4.

écrivain légitime à s'engager du fait de sa réputation, mais sans que cela ait un effet à long terme sur sa reconnaissance proprement littéraire en France¹⁸.

Ainsi, au-delà du cas français, de nombreuses études de cas explorent ici des espaces nationaux et linguistiques différents : Algérie, Allemagne, Angleterre, Autriche, Catalogne, Chine, Congo, États-Unis, Italie, Japon, Québec, Roumanie.

Gisèle Sapiro introduit ce numéro par un article sur les « stratégies internationales de polémistes français d'extrême droite ». Elle y reprend sa typologie des modalités d'engagement politique des écrivains, en ouvrant la voie à une recherche comparée internationale sur les polémistes. Retraçant l'histoire des écrivains polémistes français depuis Paul-Louis Courier, elle montre leur exclusion du champ littéraire au fur et à mesure de la différenciation des champs politiques, journalistiques et littéraires, et surtout après la Libération. L'internationalisation des écrivains polémistes d'extrême droite se maintient cependant au travers de réseaux politiques transnationaux, comme en attestent les cas contemporains d'Éric Zemmour et de Renaud Camus sur lesquels elle se concentre.

La première partie de ce numéro s'intéresse aux « *Naissances du polémiste moderne : aux frontières du littéraire* », en revenant au début du XXe siècle. Comme Marie-Ève Thérénty et Alain Vaillant s'en étonnaient au sujet du développement mondial de la presse au XIXe siècle¹⁹, les formes, postures et logiques médiatiques de l'écrivain polémiste semblent à première vue étonnamment similaires et synchrones d'un bout à l'autre de la planète. Comment les différentes cultures pensent-elles cet espace lisière entre littérature, critique, journalisme, politique, en fonction de la place qu'elles accordent aux intellectuels²⁰? Si certains de ces articles (en particulier celui (11) de Céline Barral) insistent sur la circulation internationale des références littéraires et polémiques, l'hypothèse d'une « homologie structurale²¹ » n'est pas à exclure entre ces différents espaces, marqués par le renforcement de l'État national, l'essai d'une forme de parlementarisme, une alphabétisation accélérée, ainsi qu'une liberté (relative) de la presse.

Entre trois polémistes européens aux parcours parallèles, l'auteur de *La Trahison des clercs* Julien Benda, le Viennois Karl Kraus éditeur de *Die Fackel* et le polémiste britannique Gilbert Keith Chesterton, Aksel Kozan étudie des ressemblances de trajectoire dans leur champ littéraire respectif, et montre l'émergence d'une position spécifique de « critique interne du champ intellectuel ». Le polémiste vise alors son semblable, son frère, remettant en cause la mutation de l'écrivain en intellectuel.

En Chine entre les années 1920 et les années 1930, les guerres de plume des écrivains qui rythment la presse et le monde des revues se politisent à mesure que le rôle attribué par les théoriciens soviétiques à la littérature se diffuse. Le combat *via* la polémique de presse est-il incompatible avec le statut de grand écrivain de la littérature mondiale ? C'est ce qu'étudie Céline Barral dans un article consacré aux *zawen* de Lu Xun, et aux liens que ceux-ci ont pu tisser avec le « feuilleton » de Gorki, la doctrine du « tolstoïsme » et les traits d'esprit et autres paradoxismes à portée internationale de Bernard Shaw.

Dans un contexte voisin, celui du Japon des années 1920, Marie-Noëlle Beauvieux se penche sur les scénographies polémiques esquissées dans la presse par le révolutionnaire Ōsugi Sakae et l'écrivain Akutagawa Ryūnosuke, deux auteurs qui incarnent bien, quoique de

¹⁸ Tristan Leperlier, « Rachid Boudjedra, le 'Voltaire d'Alger' : formation transnationale d'un intellectuel prophétique », dans *Algérie, Les écrivains dans la décennie noire*, Paris, CNRS éditions, 2018, p. 94-102.

¹⁹ Marie-Ève Thérénty et Alain Vaillant (dir.), *Presse, nations et mondialisation au xix^e siècle*, Paris, Nouveau Monde éd., 2010.

²⁰ Christophe Charle, *Les Intellectuels en Europe au xix^e siècle. Essai d'histoire comparée*, Paris, Le Seuil, coll. L'univers historique, 1996.

²¹ Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art*, Paris, Le Seuil, p. 268-278.

manière opposée, la tension entre politique et littérature propre au polémiste moderne. La prose d'action d'Ōsugi met en scène la polémique privée pour développer des idées progressistes, qui se revendiquent des Lumières, sur la question de l'amour libre et de la femme moderne, tandis que les « Paroles d'un nain » d'Akutagawa multiplient les intertextes lettrés pour parler de l'actualité tout en réaffirmant la primauté du littéraire sur le politique.

La frontière entre polémique, controverse et critique (littéraire et sociale) n'est en effet pas facile à tracer dans les contextes chinois et japonais de ce premier XXe siècle. Guillaume Muller exhume un des rares polémistes professionnels du Japon, Sugiyama Heisuke (1895-1946), qui n'a jamais été réédité dans son pays, ni traduit à l'étranger, mais dont le parcours témoigne bien de l'hétéronomisation du champ littéraire japonais à partir de 1928 et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. C'est aussi un cas particulièrement intéressant de polémiste qui a joué sur l'anonymat et la complicité avec le (12) lectorat des journaux. La chronique « Vaisseau de guerre miniature » qui le rendit célèbre ne semble pas avoir suffi pourtant à constituer une œuvre littéraire à part entière.

Un parcours proche est celui du dramaturge et journaliste Adolfo Marsillach Costa qu'étudie Joan Pubill Brugués. Il est célèbre en Espagne pour la rubrique qu'il tenait dans la presse barcelonaise sous le pseudonyme de *Maleta Indulgencias* (« La Valise Indulgences »). Son parcours, soutenu de bout en bout par le rejet du nationalisme catalan, l'amène d'une position républicaine universaliste de gauche à une position droitiste, où l'on retrouve les ambiguïtés idéologiques caractéristiques des polémistes, qui s'observent dans d'autres espaces.

La deuxième partie de ce numéro, « *Les polémistes avec et contre l'étranger* », explore la manière dont les écrivains polémistes venus d'espaces périphériques se situent entre les pôles national et international de leur champ littéraire²². Les deux premiers articles montrent comment les écrivains polémistes participent à l'élaboration d'une définition de l'écrivain national²³ (ou tentent d'en imposer une) par le biais de la référence polémique aux auteurs étrangers, en l'occurrence français, quand les deux suivants soulignent la complexité de l'accès à l'international.

Dominique Garand montre le prolongement que les écrivains polémistes du Canada français, des années 1830 à la Seconde Guerre mondiale, donnent aux débats culturels mais aussi politiques français. Pour les libéraux Arthur Buies (1840-1901), éditeur de l'éphémère *Lanterne canadienne*, ou Louis Fréchette (1839-1908), les références aux Lumières et aux romantiques français sont une manière de s'opposer au pouvoir sans partage du clergé ultramontain. Dans les années 1930, l'opposition politique et littéraire entre Jean-Charles Harvey (1891-1967) et Claude-Henri Grignon (1894-1976) s'appuie sur une opposition entre Jules Romains et André Gide d'une part, les Daudet et surtout Léon Bloy d'autre part.

Ilaria Giacometti se penche sur le poète et polémiste italien Domenico Giuliotti (1877-1956). Critique de l'influence de la littérature française sur la littérature italienne (Péguy, Claudel) et de la « gallomanie » ambiante, c'est malgré tout chez les catholiques antimodernes français qu'il va chercher ses modèles pour concurrencer la revue *La Voce*. Il fonde en 1913 la revue *La Torre : organo della reazione spirituale italiana*, puis publie l'*Antologia di (12) cattolici francesi del secolo XIX* où il promeut De Maistre, Barbey d'Aurevilly ou Bloy. Considéré comme un précurseur de la pensée fasciste, il restera pourtant à distance du régime de Mussolini, et se mettra en retrait de la politique pour traduire ses auteurs réactionnaires.

²² Tristan Leperlier, « Un champ littéraire transnational : Le cas des écrivains algériens », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2018/4 (n° 224), p. 12-33.

²³ Anne Marie Thiesse, *La Fabrique de l'écrivain national. Entre littérature et politique*, Paris, Gallimard, 2019.

C'est un tout autre type d'écrivain polémiste que nous donne à lire Alice Desquilbet, à travers la figure du dramaturge Sony Labou Tansi (1947-1995) en « intellectuel international », interpellant le monde depuis le Congo, en particulier sur la violence économique et écologique (le « cosmocide ») que subit l'Afrique post- et néocoloniale. Tout à la fois fortement incisif et « engageant », Sony bute sur le silence que l'Europe et le monde renvoient à ses adresses venues d'Afrique, comme ses deux lettres ouvertes adressées à François Mitterrand mais publiées dans des revues africaines.

Au croisement de l'engagement national et international, Magdalena Răduță explore la trajectoire de l'écrivain roumain contemporain Mircea Cărtărescu (né en 1956). Elle souligne l'homologie entre ses prises de positions politiques favorables à l'intégration européenne de la Roumanie, et son internationalisation littéraire, étant l'un des écrivains roumains les plus traduits dans le monde. Il a été la cible d'une campagne de presse virulente en 2012, critiqué tout à la fois pour son internationalisme littéraire et sa collusion présumée avec le pouvoir roumain.

La troisième partie, « *Des polémistes exportables ?* », interroge la circulation des textes polémiques eux-mêmes. Circulant sans son contexte²⁴, l'essai polémique est l'objet d'une réappropriation où s'affrontent, plus encore que pour d'autres types d'œuvres, « jugement esthétique » et « jugement moral²⁵ ». Les échecs d'exportation de certains textes polémiques posent la question de leur caractère « intraduisible²⁶ », dans un sens large. En intervenant sur le contenu, la forme (recueil...), ou le paratexte, les écrivains (ou leurs ayants droit), mais encore les intermédiaires et les médiateurs culturels contribuent à politiser ou au contraire à dépolitiser l'œuvre traduite et importée. Tout comme le texte de l'écrivain polémiste peut être placé en pleine lumière à l'étranger pour l'intérêt que suscitent son sujet et ses prises de position, au risque d'une surpolitisation, il peut aussi, au contraire, être littérisé lorsqu'il change de lieu, de langue, d'échelle, au risque de sa dépolitisation. (14)

Laetitia Saintes montre la difficile promotion outre-Manche du polémiste Paul-Louis Courier (1772-1825) par Stendhal dans ses *Chroniques pour l'Angleterre*. En effet, les pamphlets de Courier, mise en pratique d'un idéal à la fois esthétique et éthique – celui du « mot propre » –, représentent pour Stendhal « l'esprit français » tant, dans ces écrits, la manière prime sur la matière : ils ne pourraient pour cette raison être traduits sans être réduits à leur propos et perdre ce qui fait leur valeur.

De même, la traduction allemande du pamphlet antisoviétique *Mea culpa* de Céline pendant la période nazie est, contrairement à *Bagatelles pour un massacre*, une forme d'échec selon Maxim Görke. Aux manques criants de la traduction allemande, analysés ici avec une grande précision, notamment la standardisation de la langue qui perd de sa verve et même de son ironie au profit d'un ton revendicateur rappelant davantage l'austérité des meetings politiques, s'ajoutent des facteurs externes : le nihilisme du contenu qui ne pouvait plaire aux fonctionnaires du Reich, et sa publication chez un éditeur juif de Tchécoslovaquie.

À travers quatre cas d'écrivains de langue française, Vincent Berthelier pose la question de ce qu'il reste du style lors de la circulation du texte polémique à l'international. Pour Céline et Paul Morand traduits dans l'Allemagne nazie, il discute l'idée selon laquelle le style est intraduisible, et met en avant les choix politiques des traducteurs. Tandis que Cioran traduisant ses essais roumains en français choisit d'euphémiser ses engagements fascistes au profit d'une

²⁴ Pierre Bourdieu. « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 145, 2002, p. 3-8. ».

²⁵ Gisèle Sapiro, *Pent-on dissocier l'œuvre de l'auteur ?*, Paris, Le Seuil, 2020.

²⁶ Emily Apter, *Against World Literature: On the Politics of Untranslatability*, London and New York, Verso, 2013.

lecture esthétique, Renaud Camus délaisse tout style dans son autotraduction du *Grand Remplacement* en anglais, sans pour autant obtenir le succès escompté.

Isla Paterson propose l'étude de la réception en France d'un écrivain algérien contemporain de langue française, Kamel Daoud. Comme pendant la guerre civile des années 1990, les prises de position des écrivains algériens sur la question de la colonisation et de l'islamisme sont interprétées différemment dans l'ancienne métropole coloniale, où l'islam est minoritaire : en conséquence, ces écrivains plutôt classés à gauche en Algérie du fait de leur libéralisme de mœurs voient leur réception se décaler vers la droite en France, « malentendu structural » dont les écrivains algériens sont partiellement conscients²⁷. Après avoir publié une tribune fortement polémique en 2016 sur la relation entre l'islam et la sexualité, le journaliste et écrivain Kamel Daoud reprend ces thématiques de manière beaucoup plus consensuelle dans un essai intitulé *Le Peintre dévorant la femme*, en phase avec son recentrement dans le champ littéraire. (15)

En conclusion, Philippe Roussin montre, en hommage à Marc Angenot, les développements récents du genre polémique, qui a glissé selon lui du pamphlet au « roman transgressif » en particulier du fait des limitations apportées à la liberté d'expression (contre le racisme notamment) hors du domaine littéraire. Comparant le Français Michel Houellebecq et l'Américain Bret Easton Ellis, il montre le brouillage des repères littéraires et idéologiques que ces auteurs de best-sellers mondiaux sont parvenus à produire, avant de devenir des soutiens de Donald Trump et de Marine Le Pen.

Ce numéro de la *Revue des Sciences Humaines* entend ouvrir des perspectives de renouvellement théorique dans le champ de la littérature mondiale, à partir de ces figures et écrits intempestifs, grouillant dans les bas-fonds de l'extrême local, et de leur circulation problématique. Kafka opposait dans son journal, le 25 décembre 1911, la centralité des querelles et conflits à sujets littéraires et politiques dans le paysage littéraire des petites nations, et la relégation de ceux-ci à la « cave » des grandes littératures²⁸. C'est par la bande, ou plutôt, à partir de la « cave » de la littérature mondiale que nous souhaitons interroger cette dernière²⁹.

²⁷ Tristan Leperlier, « Rachid Boudjedra, le 'Voltaire d'Alger' », chapitre cité.

²⁸ Franz Kafka, *Journal*, tr. Marthe Robert, Paris, Grasset, 1954, p. 182.

²⁹ Ce numéro est principalement composé de textes issus du colloque international « Écrivains polémistes et essais polémiques dans la littérature mondiale » organisé par Céline Barral et Tristan Leperlier à l'Université Bordeaux-Montaigne du 20 au 22 octobre 2021. Nous remercions tous les intervenants de ce colloque, dont le programme complet peut se retrouver ici : <http://www.fabula.org/actualites/104195/colloque-international-ecrivains-polemistes-et-essais-polemiques-dans-la-litterature.html>.